P. 252. E

PRIX DES ANNONCES Annnonces, la ligne, fr. 0.55; — Ann. financ. (avis d'ass. de soc.), la ligne, fr. 1.00; — Nécrologie, la ligne, fr. 1.00; — Faits divers (fin), la ligne, fr. 1.25; — Faits divers (corps), la ligne, fr. 1.50; — Chron. locale, la ligne, fr. 2.00; — Réparations judiciaires, la ligne, fr. 2.00.

Administration et Rédaction : 37-39, rue Fossés-Fleuris, Namur Bureaux de 11 à 1 h. et de 3 à 5 h. Les articles n'engagent que lleurs auteurs. -Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

PRIX DES ABONNEMENTS : 1 mois, fr. 2.50 - 3 mois, fr. 7.50

Les demandes d'abonnement sont reçues exclusivement par les bureaux et les facteurs des postes. Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement aux bureaux de poste.

J.-B. COLLARD, Directeur-Propriétaire

La « Tribune Libre » est largement ouverte à tous.

Le Pacifisme aux Etats-Unis UN GESTE « MAGISTRAL » ET SES CONSÉQUENCES

Le Pacifisme aux Etat-Unis

nent que les pays ententistes sont peuplés exclusivement de jusqu'auboutistes forcenés, ils se figurent que tous ces apôtres de la paix coffrés par Clémenceau sont des espions ou des traîtres soudoyés par l'Allemagne pour semer le découragement parmi les populations des pays belligérants.

Parmi ces martyrs de leur conscience, il en est cependant qui sont au-dessus de tout soupcon; sait-on, par exemple, qu'aux Etats-Unis, il se trouve de nombreux cercles qui jugent les évèvements actuels tout autrement que le gouvernement le voudrait, et qui con-damnent l'entrée des Etats-Unis dans la guerre et la continuation de celle-ci jusqu'à un succès complet.

*aturellement, le gouvernement met tout en œuvre pour enrayer ce mouvement; sa méthode préférée est le terrorisme. Toute une armée de citovens américains peuple aujourd'hui les prisons, et beaucoup d'entre eux n'y sont enfermés que pour avoir émis l'avis inoffensif que les Etats-Unis ne sortiraient pas vainqueurs de la lutte engagée ou tout simplement pour avoir dit ou pensé que l'on avait tort de faire la guerre.

Depuis que la Russie est délivrée du tsarisme, la liberté d'opinion n'est nulle part aussi violemment réprimée qu'aux Etats-Unis. Le cas du professeur de l'Université de Pensylvaine, Scott Nearing, en est un exemple typique. Celui-ci avait publié une brochure qui, en douze chapitres, présentait les points faibles de la politique de Wilson d'une façon qui pouvait sans doute être très désagréable au gouvernement, mais qui néanmoins ne devait pas entraîner une condamnation. Dans le premier chapitre intitulé : « Donnez aux pauvres trusts une chance », l'auteur s'exprime comme suit :

" L'entrée des Etats-Unis dans la guerre a été le plus grand succès remporté chez " nous par la ploutocratie sur la démocratie " depuis la déclaration de guerre à l'Espagne.

" La ploutocratie avait soif de la guerre, " l'appelait de tous ses vœux et l'obtint enfin ;

» pour elle la guerre fut la bienvenue parce » qu'elle signifiait pour elle une chance " d'entraîner davantage encore les Etats-

" Unis sous sa tutelle."

Le professeur Nearing s'insurge plus loin contre l'introduction du service obligatoire qui, en fin de compte, ne pouvait avoir d'autre but que d'aider les visées impérialistes envers le Mexique, ainsi que toutes les autres ambitions américaines. Il continue ainsi : " La pensée principale que 1914 a " fait naître en Amérique contre l'Allemagne " fut que celle-ci voulait par le glaive impo-" ser sa civilisation au monde. Et maintenant

" les Etats-Unis eux-mêmes s'acharnent à " s'organiser, à prodiguer des sommes fabu-" leuses, à former des soldats et à construire " des navires, tout cela pour le seul but pro-" clamé bien haut d'importer en Allemagne " la culture américaine. "

Pour avoir osé faire cette publication, le professeur Nearing fut arrêté en vertu de la loi d'espionnage et s'entendit condamner à

une détention de plusieurs années.

Un autre écrivain américain, le docteur William-J. Robinson dut aussi payer de la perte de sa liberté sa fidélité à la voix de sa conscience. Il essaya de donner un débouché à ses idées en éditant un périodique intitulé : « Une voix dans le désert ». Son arrestation est d'autant plus extraordinaire que dans

DÉPÈCHES DIVERSES

Paris, 23 juin.

Le « Petit Parisien » annence qu'on s'occupe de mettre en sureté les peintures murales du Panthéon. On applique un nouveau procédé qui permet de les enlever sans qu'elles soient endommagées. Cette me-sure est prise pour soustraire ces œuvres d'art à un bombardement éventuel.

--((O))--

Paris, 23 juin.

Au cours des débats qui ont eu lieu à la Chambre au sujet du privilège de la Banque de France, les socialistes ont violemment attaqué le gouvernement qui, en 1915, a déterminé la Banque de France à payer 500 millions de france aux créanciers français de banques privées russes. M. Klotz, ministre des finances, s'est refusé à donner des détails sur cette affaire et n'a pas voulu donner les noms des sep-tante-cinq personnes qui se sont ainsi partagé de nombreux millions. La séance a été levée au milieu des vives protestations de la gauche.

Paris, 23 juin.

Les journaux annoncent que sous peu le cestume uniforme sera distribué en France. Par suite du manque momentané de tissus, on n'a pu disposer que de 20,000 mètres de tissus pour la confection de ces costumes. Pour ce motif, ceux-ci ne seront provisoirement distribués qu'aux saldats réfermés. visoirement distribués qu'aux seldats réformés.

-40>-

D'après l' « Humanité », le Comité de la Presse française aurait décidé dans sa dernière réunion que les journaux quotidiens parattraient dorénavant trois fois par semaine sur quatre pages et quatre fois sur deux pages. Le motif de cette décision est la pénurie toujours croissante de papier. La plupart des pape-teries françaises ent du cesser le travail faute de matières premières, et le faible tonnage dispenible ne permet pas de distraire des navires pour les affecter au transport de la pulpe achetée à l'étranger.

-(0)-

Nos compatriotes — les naïfs — s'imagi- | chacun de ses articles, l'auteur proclame son patriotisme américain; mais c'est précisément là que l'on trouve la caractéristique de la fièvre du gouvernement : elle ne se tourne pas contre les anarchistes sans patrie, mais contre d'excellents patriotes qui ont le seul tort de ne pas penser comme Wilson.

Le docteur Robinson déclare entr'autres et Wilson ne pourrait certes pas désirer davantage - qu'il est ententophile, mais ce que le président réclame, c'est la soumission aveugle aux théories gouvernementales et c'est cette dépendance de pensée qui répugne au docteur Robinson.

Il dit également dans une lettre ouverte au

Président : " Aux dernières élections, j'ai voté pour " vous, Monsieur le Président, et cependant " laissez-moi vous dire que si jamais un pré-» sident a été élu grâce à de fausses appa-

" rences, c'est bien vous.... Nous, radicaux, " ne comprenons pas encore ce qui causa " votre gaffe le 3 février 1917, le jour de la " rupture des relations. Le blocus de l'Alle-» magne et la déclaration de la zone fermée

" ne la justifient certes pas. Vous savez très " bien, comme nous tous, que c'est l'Angleterre " d'abord qui a déclaré le blocus. La façon " de faire de l'Allemagne et de l'Angleterre " se distinguent seulement dans la manière. " Seule une collection de fous peut encore " croire à l'écrasement de l'Allemagne sur

" le terrain militaire. Et dans ces circons-" tances, que reste-t-il à faire, sinon conclure " la paix aussi vite que possible et mettre " l'ordre dans sa propre maison? En envoyant " nos fils en France, nous ne rendons à ce " pays aucun service, nous l'encourageons " simplement à continuer une guerre qu'il " doit expérimenter comme un vaste suicide » dont l'aide étrangère ne recule que la

Depuis la guerre les victimes de l'odieux lynchage, ce sport élégant si à la mode aux Etats-Unis, ne sont plus les nègres, mais bien les pacifistes.

Les cas sont nombreux où des adversaires de la guerre furent assommés, déjà des leaders de partis ouvriers ont payé de leur vie leur politique d'opposition.

Le gouvernement américain s'efforce naturellement de s'excuser, tout en ne faisant pas méfaits dont Wilson ne peut guère décliner la responsabilité morale puisqu'il multiplie les mesures draconiennes contre ceux qui pensent librement et désirent la paix.

On ne peut pourtant les soupconner de vénalité, tous ces courageux apôtres de la paix qui sacrifient leur liberté et souvent leur vie leurs principes.

Comment alors expliquer leurs paroles, leurs écrits, si ce n'est par une puissante conviction, par un ardent amour de leurs concitoyens qu'ils voient bernés et sacrifiés pour des intérêts financiers ou des ambitions politiques. Il faut que la voix de leur conscience et le sentiment de la vérité les animent bien fort pour que, sachant à quoi ils s'exposent, ils ne sachent pas se taire. Ne sont-ils pas à élever sur le pavois ces braves ! Et pourtant la France, l'Angleterre, et les Etats-Unis, ces peuples de liberté et de fraternité, la France surtout, la France démocratique ne leur réservent que des chaînes. Liberté, Egalité, Fraternité, Façade, Mas-

que, Mensonge, des mots! JACK CUSE.

L'empereur Charles est rentré aujourd'hui à

Vienne, 23 juin. L'Empereur a adressé la lettre suivante au président du Conseil : Cher Monsieur von Seidler.

En m'avisant qu'il n'est pas possible à mon gouvernement, dans les eirconstances actuelles, de compter sur une majorité à la Chambre des députés, vous m'avez prié, au nom de tout le Cabinet, de vous relever de vos fonctions. Voulant preuver ma configue dens les partis qui ent investigate. fiance dans les partis qui ont jusqu'ici défendu les-intérêts de l'Etat et examiner tous les moyens auxquels il serait pessible de recourir pour assurer la marche des affaires publiques par la voie parlementaire, je réserve ma décision à l'égard de votre demande de démission et vous charge de garder jusqu'à neuvel ordre la direction des affaires.

Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui et a décidé de donner sa démission. ---

Vienne, 23 iuin. Le & Fremdenblatt » écrit au sujet de la décision

prise hier par le Club pelenais: - D'après des informations puisées aux sources les plus sérieuses, il y a lieu d'espérer que le dec-teur Seidler ne se démettra pas de ses fonctions de teur Seidler ne se démettra pas de ses fonctions de président du Conseil. Peur le cas où il apparaîtrait que l'ajeurnement de la Chambre ne fot pas de na-ture à amener l'apaisement, le président du Conseil serait peur u de pleins pouvoirs, de telle manière que la dissolution du Parlement peut être envisagée comme la possibilité de demain. Les journaux an-noncent que les partis nationaux allemands se réu-nirent mardi peur arrêter leur ligne de cenduite en présence des déclarations du Club polonais.

-403-Cepenhague, 23 juin. Mercredi, les premiers ministres des reyaumes du Nord se réunirent de nouveau à Cepenhague.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

« L'Echo de Sambre et Meuse » publie le communiqué officiel allemand de midi et le dernier communiqué français, douze heures avant les autres journaux

Communiqués des Paissances Centrales

Berlin, 25 juin.

Groupe d'armées du Kronprinz Rupprecht. Le feu d'artillerie peu intense pendant

la journée, s'est accentué vers le soir. L'activité de reconnaissance est restée animée.

Au Sud de la Searpe, ainsi que sur la rive occidentale de l'Avre, nous avons fait des prisonniers.

Groupe d'armées de Kronprinz Impérial.

Après une violente préparation par le feu, plusieurs compagnies ennemies ont attaqué sur la rive septentrionale de l'Aisne.

Leur charge a été respulée par une contre-

Groupe d'armées du duc Albrecht.

Le nombre de prisonniers américains et français ramenés hier matin, à l'Ouest de Badonvillers, par des troupes territoriales du Brandebourg et de la Thuringe, s'est élevé à plus de 60.

Le lieutenant Billik a' remporté sa 20° victoire aérienne.

Berlin, 25 juin. - Officiel

Plusieurs attaques aériennes ont été dirigées ces Plusieurs attaques aérieimes ont été dirigées ces derniers jours par nos ennemis contre Bruges, Ostende et Zeebrugge. A Ostende, les aviateurs ennemis ont, au mépris des accords du droit des gens, attaqué et touché l'hôpital. A Bruges, cinq habitants ont été tués et onze blessés ; il n'y a pas eu de dégâts d'ordre militaire. Plusieurs avions ennemis ont été descendus. Le lieutenant Scheenberg, chef de nos aviateurs de chasse de la parine dans cette région, a remporté sa quinzième ve toire.

Berlin, 24 juin. - Officiel

Dans la zone barrée autour de l'Angleterre, nos sous-marins ont encore coulé 16.500 tonnes brut, dont deux vapeurs torpillés dans un convoi puissamment protégé à la côte orientale anglaise.

Sofia, 23 juin. - Officiel.

Sur plusieurs points du front en Macédoine, sur-tout entre les lacs d'Ochrida et de Prespa, dans la région de la Meglena et à proximité de l'embouchure de la Strouma, la canonnade a été plus violente par intermittence de part et d'autre. Dans la région de la Moglena, à l'Est du Vardar, nos avant-postes ont dispersé par leur feu des détachements d'assaut

Vienne, 23 juin. - Officiel de ce midi.

violents hier. Ce n'est que sur l'aile méridionale de netre front que l'ennemi a renouvelé l'après-midi ses contre-attaques. Par ailleurs, duels d'artillerie.

Les fortes pluies torrentielles qui se sont abattues a semaine dernière presque journellement sur la Vénétie ont eu pour conséquence l'inondation d'une grande partie de la plaine, multipliant ainsi pour nos roupes les charges et les privations du combat. La Piave est devenue un torrent, dont les flots grossis-sants ent à maintes reprises entravé pendant de longues heures le trafic entre les deux rives. Ce n'est qu'au prix des plus grandes difficultés qu'il est possi-ble d'envoyer aux soldats qui se battent au front les munitions et le ravitaillement indispensables. Nos vaillantes troupes, qui résistent inébranlablement dans une situation hérassée de difficultés, n'en sont que plus direcs d'élogas que plus dignes d'éloges.

Communiqués des Puissances Alliées

Paris, 24 juin (3 h.).

Nous avons repoussé une tentative ennemie dans la région d'Antheuil.

Entre la Marne et Reims les Allemands ont attaqué de nouveau vers 23 heures les

positions italiennes de la montagne de Bli-Après un vif combat l'ennemi a été com-

plètement repoussé avec des pertes sérieuses. Des prisonniers sont restés entre les mains des Alliés.

Lutte d'artillerie assez active en Woevre et dans les Vosges. Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 24 juin (14 h.).

Une opération de détail nous a permis d'améliorer nos positions sur le plateau au Nord de Leport. Nous avons fait cent soixantedix prisonniers.

Une contre-attaque allemande immédiatement déclanchée a été repoussée.

L'activité de l'artillerie a été assez vive entre l'Aisne et la Marne.

Lendres, 22 juin. - Officiel. Rien d'important à signaler sur le frent britan-

Maigré le mauvais temps, nos aviateurs ont éxécuté hier quelques reconnaissances. Un appareil ememi 2 été détruit. Deux de nos aviens manquent à l'appel.

Le 20 juin au soir, l'ennemi a réduit sur tout le

Rome, 22 juin. - Officiel.

front la puissante pression qu'il exerçait et qui a été enrayée ou brisée par l'héroisme de nes troupes. L'ennemi a encore exécuté hier une forte attaque locale dans la direction du Losson (Sud-Ouest de

focale dans la direction du Losson (Sud-Quest de Fossalta); il a été repoussé d'une manière sanglante. Sur le Montello et dans le secteur du Grappa, l'en-nemi a déclanché un violent feu concentrique auquel nos batteries ont efficacement répondu. L'infanterie autrichienne a vainement tenté d'avancer à diverses

A Cava Zuccherina, au cours d'une brillante action, nos vaillants soldats de la marine et nos bersaglieri. énergiquement appuyés par nos batteries, ont élargi notre tête de pont.

A cette occasion, nous avons fait 150 prisonniers;

A cette occasion, nous avons fait 150 prisonniers; en outre, nous nous sommes emparés d'importantes quantités d'armes et de matériel de guerre.

Sur le reste du front, de petites actions accessoires nous ont permis d'améliorer nos lignes, de faire quelques prisonniers et de nous emparer de butin.

Sur le haut plateau d'Asiago, un de nos petits détachements a pénétré en plein jour dans un avant-poste ennemi; les Autrichiens qui le défendaient ont été faits prisonniers après un combat acharné.

Nous avons descendu dix avions et trois ballons captifs ennemis.

DERNIERES DÉPECHES

Dépêches de l'Agence de Wolff. (Service partieu-

Berlin, 25 juin. - Officiel.

Sur le théâtre de la guerre septentrional, notamment dans la Manche, nos sous-marins ont encore coulé 17.500 tonnes brut de cale marchande ennemie.

La Haye, 25 juin.

On mande de Londres que le « Daily Mail » publie la correspondance suivante de Paris : L'évacuation de la population ne travaillant pas

L'évacuation de la population ne travalitation pour la guerre continue.

Personne cependant n'est obligé de quitter la ville, mais en recommande le départ surtout à ceux qui seraient sans secours au moment du danger. Les hôpitaux ne sont pas encore méthodiquement évacués, hien qu'en transporte déjà tant de femmes, enfants et vieilllards que possible dans l'intérieur du

Dublin, 24 juin (Reuter).

On mande que la police a saisi 40.000 carteuches de fusils sur le point d'être importées clandestine-ment en Irlande dans des sacs à froment. ->00-

Pacifisme chez l'ouvrier français. Saint-Gall, 23 juin.

On mande de Paris au « Quotidien de Saint-Gall » e les délégués des classes ouvrières auraient intercédé, il y a quelques jours, auprès de Clémenceau pour lui exposer sérieusement leurs vues quant aux posibilités de paix. Les délégués auraient revendiqué le droit de penser à la paix, de jouir d'une plus grande confiance de la part du gouvernement, et de voir adopter une politique conciliatrice en remplacement du régime rigeureux actuel.

On ne sait rien encore du résultat de cet échange -Dec-

Les causes de la retraite de M. de Broqueville. Du « Nieuwe Rotterdamsche Courant »: D'après le correspondant de Londres du « Manchester Guardian », M. de Brocqueville, le président du Conseil des ministres belges, aurait offert sa démission au Roi des le 24 mars. Si la nouvelle n'en fut connue que le 4 juin, c'est parce qu'on préféra de tenir le

secret jusqu'à la nomination d'un successeur. D'après le même journal, la cause de la crise — ou du moins l'occasion — doit être cherchée dans le fait que M. de Brocqueville a adressé une lettre à une association électorale catholique de Bruxelles pour l'engager à ne plus offrir à l'avenir une candi dature politique au ministre. M. Renkin. Le plus intéressant de cette nouvelle nous paraît être la confirmation de l'existence de la lettre de M. de Brocqueville, dont la Presse du territoire belge occupé a seule parlé jusqu'ioi.

D'après ces journaux, une divergence de vues au sujet de la politique économique de la Belgique à

suivre après la guerre, aurait provoqué un conflit entre MM. Renkin et de Brocqueville, le premier ayant défendu la neutralité économique et le second l'accord avec la Conférence de Paris. ---

Budapest, 23 juin.

Aussi bien que Budapest, un grand nombre des villes hongroises se sont déclarées prêtes à envoyer leur excédent de récoltes à Vienne et en Autriche. La ville de Budapest a expédié aujourd'hui à Vienne une grande quantité de viande de porc et de légumes, ainsi que 22,000 lièvres.

Sofia, 23 juin.

Au cours d'un entretien accordé au représentant du bureau télégraphique Wolff le nouveau président du Conseil bulgare, M. Malinof, déclara que la re-traite du cabinet Radoslavof avant été provoquée par des difficultés d'ordre intérieur. En ce qui concerne la politique extérieure, M. Malinof déclare avoir recueilli une bonne succession pour laquelle le peuple bulgare, en fidèle confraternité d'armes avec ses coalliés, avait déployé tous ses efforts.

Le nouveau gouvernement ne s'appuye pas en premier lieu sur les partis politiques représentés au sein du ministère, mais il compte sur tous les partis, y compris la ci-devant majorité, pour le soutenir dans les questions d'ordre national. La politique que poursuivra le cabinet est avant tout le ravitaillement

poursuivra le cabinet est avant tout le ravitaillement du peuple, le maintien du prestige de l'armée et la confiance du peuple bulgare dans son avenir. Les programmes politiques des partis n'entrent pas en ligne de compte; c'est le salut de la patrie qui doit être l'objet de préoccupations. Et ce faisant, nous servirons de notre mieux la cause des coalisés. ---

Londres, 23 juin.

Le parti sinnfeiner a remporté une nouvelle vic-toire : son candidat, H. East Cavan, a été élu par 6,795 voix contre 2,581 voix données au candidat

Paris, 23 juin. On mande de Lisbonne au « Temps » en date du Le président de la République a fait savoir au directeur du parti républicain nationaliste que le Parlement se réunira le 1 inillet.

Une Proclamation

On nous communique ce qui suit :

Le Raad van Vlaanderen, dans sa séance plénière du 20 juin 1918, accepte à l'unanimité des voix la proclamation suivante et charge ses fondés de pouvoir de remette cette déclaration au Gouverneur-Général:

PROCLAMATION

Plus d'une année s'est écoulée depuis que, le 3 mars 1917, le chancelier de l'empire allemand fit à nos délégués, la déclaration solennelle par laquelle, au peuple-frère, fut promise également après la conclusion de la paix, la protection forte et durable de l'Alle-

Toujours encore le monde se trouve en armes, toujours encore les armées ennemies combattent avec un sauvage acharnement; mais les avantages conquis entretemps par les armées allemandes, amènent ceux qui doutaient jusqu'à présent du succès des armes, à reconnaître que la victoire finale de l'Allemagne est prochaine.

Dès le début nous etimes confiance dans nos frères de race allemands et à présent, vers ce peuple frère, nous nous tournons, dans la conviction qu'après les résultats acquis par les armes en Orient et sur les champs de bataille de France, il n'oubliera pas ses frères de race flamande.

Se basant sur le solide développement que l'idée d'une Flandre libre et autonome a pris chez nous depuis cette déclaration du chancelier allemand, le « Raad van Vlanderen » a, le 22 décembre 1917, décidé l'autonomie de la Flandre et annoncé ainsi de nouveau solennellement le but originaire du mouvement flamand.

Notre peuple flamand est un peuple déshérité et opprimé. Des siècles de domination exercée par une race étrangère à notre essence et à notre culture, ont étouffé chez ses descendants la virilité de caractère de nos ancêtres, qui jadis enrichirent l'Europe par leur exhubérance de vie et leur puissance.

Mais celui dont les yeux parviennent à percevoir ce caractère, dont l'oreille peut encore distinguer sa voix, entend au ourd'hui résonner à nouveau cette voix, aperçoit à nouveau ce caractère, se libérant de tout ce qui l'opprimait : la poussée fougueuse et irrésistible d'une force populaire ayant à nouveau conscience de soi-même. Ils se comptent par milliers ceux qui, dans les consultations populaires pour l'élection du Raad van Vlaanderen, ont revendiqué les droits de leur race et de leur liberté.

Mais bien plus nombreux encore sont ceux qui doivent, en se taisant, cacher en soi respoir devant un avenir qui leur paraît incertain

Poussée par une force majeure, l'armée allemande en ennemie a foulé notre sol.

Cependant au cours de la guerre, nonobstant le terrible sort que ses lois imposent aux habitants d'un pays occupé, les Flamands reconnurent que non pas l'Empire allemand, mais bien le gouvernement belge était leur véritable ennemi.

En dépit des grandes difficultés dans lesquelles s'est trouvé le pouvoir occupé, le gouvernement allemand a apporté aux Flamands la réalisation d'une grande partie de leurs désirs dans les domaines de la langue, de l'enseignement et de l'administration.

A tous ces désirs le Gouvernement belge — bien que l'armée compte 100.000 Fla-mands pour 12.000 Wallons seulement répond par un « non » hautain; or, d'après ce que nous apprenons par la bouche de prisonniers flamands, à présent encore il persécute nos frères, - nos frères dont la seule revendication consiste à être conduits au champ de bataille, et à affronter la mort sous un commandement en leur langue mater-

Nous savons donc tous qu'un gouvernement belge, reinstaurant ici son ancien pouvoir, eut-il même, lors des négociations de paix, bâti pour le protecteur allemand de la Flandre des ponts d'or et de belles promesses à notre intention, nous savons, disons-nous. que ce gouvernement n'apporterait pour nous, Flamands, que de la haine belge, pour notre culture que du mépris français, pour notre charpente politique qu'une tutelle anglaise, pour notre organisation économique que du capital américain avec des créanciers améri-

Livré à la France, à l'Angleterre et à l'Amérique, notre peuple tomberait en déchéance, son caractère s'abâtardirait, il verrait s'éteindre son histoire.

En cette heure très grave, nous, peuple voulant le maintien de notre indépendance, mettons notre confiance dans l'aide de Dieu, dans notre inflexible décision, dans la forte volonté de l'Allemagne et sa claire vision de

l'avenir. Située économiquement, politiquement et stratégiquement aux portes de l'Allemagne, la Flandre a conscience que son autonomie constitue pour l'Allemagne une garantie réelle, mais elle se rend compte aussi que cette autonomie ne saurait se réaliser sans l'aide de l'Allemagne.

Cette autonomie ne constitue pour notre nationalité une base inattaquable et sûre pour les temps à venir, que si elle est une

autonomie politique, possédant un pouvoir législatif, un gouvernement et un pouvoir judiciaire propres et séparés et que si elle fournit la possibilité de régler nos intérêts politiques, économiques et culturels tels que la destinée du pays et du peuple l'exige.

Dans la pleine conscience de notre responsabilité envers notre Peuple, nous croyons donc que l'affranchissement de la Flandre de tout pouvoir francisant implique également pour l'Allemagne l'affranchissement des menaces à l'Ouest.

Leur communauté de race, leur histoire, leur propre sauvegarde indiquent à l'Allemagne et à la Flandre le but unique :

Une Flandre libre et autonome ». Pour le Raad van Vlaanderen, la Commis-

sion des chargés de pouvoir : Le président : prof. Dr P. Tack.

Le secrétaire : A. Brijs.

Le chargé de pouvoir pour les affaires étrangères : prof. M. A. M. Jonckx.

Le chargé de pouvoir pour l'agriculture en même temps pour le chargé de pouvoir pour les travaux publics, postes-télégraphes et chemin de fer : prof. T. Vernieuwe.

Le chargé de pouvoir pour les Finances: Leo Meert.

Le chargé de pouvoir pour l'Industrie et le Travail : Dr. E. Ver Hees.

Le chargé de pouvoir pour les Affaires Intérieures en même temps pour le chargé de pouvoir pour la Justice : prof. Me K. Heyndrickx.

Le chargé de pouvoir pour les Sciences et Arts : prof. Dr. J. De Decker. Le chargé de pouvoir pour la Défense na-

tionale : Dr. Aug. Borms.

Petites Chroniques

Un Geste "Magistral... et ses Conséquences

Voilà quatre mois que nos magistrats, dans un geste qu'ils voulaient rendre noble, mais qui ne fut que ridicule, abattirent toque et toge, comme une menace, aux pieds du pouvoir occupant.

Il serait oiseux de revenir sur la question de principe qui a constitué la pierre d'achoppement où - sur un signal du Havre sans doute - s'est empressé de heurter le pied traînard et alourdi de nos vieux.... bonzes (heu! j'allais dire « ramollis ») de la Cour d'Appel de Bruxelles.

Quiconque fréquentait les Palais de justice a pu constater l'animation, la fièvre belliqueuse qui entraînait nos gros bonnets des Cours et Tribunaux et jusqu'au menu fretin des barreaux et des ordres... La fureur de tout ce beau monde n'était pas sans avoir son côté comique.

comment! le peuvoir occupant avait osé toucher aux tè es grises (mais chaudes) de la Cour qui avaient. . mettons : quelque peu outrepasse leurs pouvoirs? Eh bien! on affait lui laire une bonne farce à ce « pouvoir encombrant », on allast faire grève!

D'un accord unanime, toutes les têtes dépounterent la conflure d'uniforme et jaquettes et habits - plus cranes, plus virils - remplacerent les robes, devenues symboles de taiblesse ...

On se passa sous le manteau des textes homeriques de protestations de tribunaux, superbes d'indignation et remplis d'un courroux " magistral ", et qui n'avaient qu'un détaut : d'avoir été fabriqués tout exprès pour la circonstance par quelque loustic ingénieux.

Les adresses de protestation remplacèrent pour un temps les fameux communiqués tires de soi-disant journaux français ou neutres et où les Alliés remportent sur le papier) de complètes victoires. On parla, on discou rut, pour un peu, on se fût embrassé...

C'est une justice à rendre à la « Justice »: lorsque la manne céleste — sous forme d'un gentil mandat de lagent du Trésor - ne s'amena pas à la fin du mois, l'enthousiasme se refroidit.

Et lorsque le deuxième mois s'écoula sans amener de « changement sur ce front », que les sacrifiés, fonctionnaires et employés, ces braves subalternes sans autre moyen d'existence que leur traitement, que l'on avait oublié de consulter et dont le sort était pourtant lié étroitement a la décision de leurs supérieurs, commencèrent à critiquer la conduite de ceux-ci, demandant qui allait les payer, les nez commencèrent à s'allonger.

On fit plus grise mine encore quand ces subalternes, bénéficiant de la générosité de l'Autorité supérieure, touchèrent leurs arriérés et leur traitement courant.

Mais ce fut de la consternation quand, le premier de ce mois, s'ouvrirent les Tribunaux allemands, destinés à faire régner l'ordre et la sécurité, à réprimer les audacieux actes de brigandage qu'avait encouragé la désinvolture des magistrats.

Jusque là on avait cru qu'il s'agissait d'un « nouveau bluff allemand » et voilà que c'était un de ces « bluffs » dont l'histoire de cette guerre a montré à tant de reprises déjà

la surprenante réalité... Pourtant, a-t on réfléchi aux conséquences inouïes de cette période de grève judicaire? Un juge de paix, homme éminemment respectacle, que l'âge et l'expérience autant que

la grande intelligence ont mis au-dessus des

Feuilleton de "l'Eche de Sambre & Meuse » - 60 -

Le Mystère d'un Hansom Cab

par FERGUS W. HUME

-((O))- -

L'avocat se tourna vers M. Frettby, assez - Je n'ose vous conseiller de lui refuser cel 1. dit il. Très bien, répliqua l'autre pres-

que durement. Je vous la confie. - Et vous? - Moi, je n'irai pas. Je ne me soucie pas de voir un homme que j'ai reçu à ma table,

sur le banc des accusés, quelle que soit ma sympathie pour lui. Bonjour.

Et, avec une légère inclinaison de tête, il

préjugés et des vues mesquines, nous disait

a quelques jours On ne nous a pas consultés avant de » nous lancer dans la fameuse aventure qu'on » regrette aujourd'hui

» On semble avoir craint notre avis, parce que nous sommes, en majeure partie, des vieux, expérimentés, sans ambition, » n'ayant en vue que le bien réel de nos » concitoyens.

» On nous a mis brusquement devant le » fait accompli et nous n'avions qu'à nous

» incliner et à suivre. » La conséquence ?

» C'est que les malfaiteurs et les débiteurs de mauvaise foi ont encore bénéficié, au » détriment des honnêtes gens, de ce conflit, » de la gaffe qu'on nous a fait faire. Je n'ose » vous dire combien de dossiers ont été

» classés sans suite, combien d'affaires ont » été renvoyées en police par la Chambre du » conseil, pressée de s'en débarrasser, et qui viennent de se prescrire ou seront prescrites d'ici à quelques mois, car les Tribunaux allemands, si je ne m'abuse, ne trai-

teront que des faits qualifiés crimes ou » délits. » Je ne vous citerai qu'un seul cas, mais

» qui vous fera toucher du doigt toute l'étendue, toute la portée et la gravité du « je m'enfichisme » de certains magis-» trats: un individu convaincu de complicité d'avortement, va dans mon canton, échap-

per de la sorte à la juste rigueur des lois » Ainsi s'exprima mon interlocuteur; je ne conclus pas, mais chacun ne s'écriera-t-il pas que ce sont là des faits qui devraient appeler une sanction?

Certains de l'approbation du Havre, qui ne connaît pas, qui ne veut pas connaître l'étendue de notre détresse matérielle et morale, ceux de nos magistrats qui ont de la fortune sont allés en villégiature abandonnant à leur malheureux sort leurs subordonnés à la porte desquels guette, sournoise, la misère hideuse, avec les maladies qu'entraînent forcément les privations. Sauf que l'Autorité occupante, tant blâmée, ne continue à leur payer leur traitement ...

Et les membres des Tribunaux qui n'avaient que leurs émoluments pour vivre, me direzvous ?... Dame, ceux-là regrettent leur acte irréfléchi.

A moins que comme certain juge d'instruction de ma connaissance, ils ne réussissent à se faire octroyer quelque grasse prébende par le Comité National d'Alimentation en qualité de contrôleur en chef Et notez que nous garantissons l'authenticité de ce dernier L'IMPARTIAL.

Chronique Locale et Provinciale

AVIS

Disparition de jeunes gens

Léon Hoppe, rue du Progrès, 10, à Jambes, déclare que son tils, Alphonse Hoppe, ne à Jambes le 19 fé-vrier 1903, a disparu depuis dimanche 16 juin. Il est parti au bateau pour Andenne vers cinq heures du

Signalement: taille, 1 m. 52; — yeux gris; — cheveux noirs; — phisionomie intel igente; — costume noir; - casquette d'éco e moyenne

Il était accompagné d'un nommé Eguste, domicilié rue de Franquen, à Jambes, également disparu Quiconque pourrait donner des renseignements au sujet de ces jeunes gens est prié de nous en

Le Procureur Impérial près le Bezirks gericht Palais de Justice de Namur.

Vente des légumes saisis

Samedi dernier, par ordre de Monsieur le Commissaire Civil, la vente des quelques parties des légumes saisis a cu lieu dans la halle couverte à des prix raisonnables et de façon à ce que l'euvrier puisse s'en procurer à bon compte. Malheureusement, le public au lieu de respecter

les ordres et attendre que successivement chaque personne seit servie, s'est montré très excité et même hostile au point que l'en en est arrivé à devoir faire cesser la vente dans la matinée. Des vols y ont même été commis. C'est seulement dans l'après-midi que la vente a pu continuer en ben ordre avec le conceurs de

La population devrait se montrer plus calme et respecter les mesures prises par l'autorite allemande de façon à ne pas nuire aux intérêts de tous. Si le

contraire venait à se reproduire Monsieur le Com-missaire Civil se verrait bien à regret, dans l'obligation de suspendre la vente des légumes.

Neus félicitons le délégué de Monsieur le Commissaire Civil, bien connu à Namur, qui, par son tact et son énergie, est parvenu à mettre ben ordre dans cette affaire.

Conseil communal de Namur.

Le Conseil communal de notre ville se réunira en séance publique, à l'hôtel de ville, le jeudi 27 juin 1918, à 5 h. ORDRE DU JOUR :

1. Installation de M. Attout comme conseiller com-

munal. 2. Election d'un échevin en remplacement de

M. Hamoir, décédé.
3. Commission de police. — Proposition de M. le

Commission de police. — Proposition de M. le conseiller Falmagne.
 Centre de la ville. — Expropriations. — Idem.
 Ecole privée adoptée de la place Arthur Borlée. — Contrat d'adoption.
 Prestations militaires. — Hôteliers. — Prêt.
 Vie chère. — Pétition des employés de l'administration centrale et des membres de la police et du personnel enseignant.

et du personnel enseignant. 8. Projet de création d'une école professionnelle

pour garçons. - Rapport de la commission spé ciale. — Demande de crédit. 9. Académie de musique et de peintures. - Rétri-

bution à réclamer pour les élèves étrangers à la 10. Bureau de bienfaisance. - Medifications au

règlement général.

Quand la porte se fut refermée sur lui, Madge posa sa main sur le bras de Calton. - y a-t-il de l'espoir? murmura t-elle.

- Bien peu. Nous avons fait tout ce qui était possible pour découvrir cette fille, sans aucun résultat. Si elle n'arrive pas à la onzième heure. Brian est un homme perdu, je le crans, Madge tomba à genoux en poussant un cri étouffé.

- Oh! Dieu de miséricorde! s'écria-t-elle, les mains jointes comme si elle priait, sauvez le! sauvez celui que j'adore et ne le laissez pas mourir pour le crime d'un autre! Mon Dieu!. . Elle n'eut pas la force d achever et éclata en sanglots, la tête enfouie dans ses

L'avocat lui toucha légèrement l'épaule. - Venez. il est temps. Soyez brave et courageuse comme vous l'avez été jusqu'ici. Nous pourrons peut être le sauver encore L'heure la plus sombre est celle qui précède l'aurore, vous savez.

Madge essuya ses larmes et suivit l'avo-

11. Acquisition d'nne propriété au faubourg Saint-

Nicolas. — Principe de la dépense.

12. Académies de musique. — Absence de professeurs. — Mesures à prendre.

13. Ecoles communales. — Mesure du demi-temps.

14. Elèves des écoles libres étrangers à la ville. —

Indemnités pour inspection médicale. 15. Ecoles libres. - Service d'inspection médicale.

16. Instituteurs suppléants. — Proposition de la Commission de l'instruction.
17. Revision du traitement de 2 sous-institutrices

gardiennes. 18 Pouvoirs du Collège. — Interpellation de M. le conseiller Van Meldert.

Ville de Namur. — Magasins Communaux MAGASIN COMMUNAL Nº 2.

Renouvellement des carnets d'alimentation

En vue du renouvellement des carnets d'alimentation qui se fera prochainement, les titulaires des carnets mauves actuels habitant la ville et ressertissant du magasin Nº 2 sont priés de bien vouloir se présenter à l'Ecole Jeanty-Bodart, de 10 à 1 h. et de 3 à 6 h. aux jours ci-après :

1 à 750 751 à 1500 1501 à 2500 2501 à 3000 Jeudi 27 juin, carnets mauves No Vendredi 28 » Samedi 29 » 1er juillet 2501 à 3000 3001 à 3750 3751 à 4500 4501 à 5250 5251 à 6000 6001 à 6750 6751 à 7500 Mardi Mercredi Vendredi Samedi 7501 et plus. Mercredi 10 » les retardataires.

Le chef de ménage devra se présenter personnel-lement muni des carnets mauve et rose.

Namur, le 24 juin 1948.

Commission Communale d'Approvisionnement, Le Président, G. DETOMBAY. -(0)-

Théâtre de Namur Dimanche 30 juin 1918, matinée à 3 1/2, soirée à 8 h., LA TOSCA

opéra en 3 actes de Puccini Location ouverte chez M. Casimir, 13, rue Emile Cuvelier, à partir du 25 juin 1918. — Pour toutes les représentations, les enfants paient place entière. Prochainement: « Aïda », avec le concours de Mlles Storga, MM. Goffin et De Marsy.

-000-

Au Théâtre.

Nous nous plaisons à attirer l'attention de nos lecteurs sur la représentation prochaine de la Tosca. L'affiche annonce entr'autres M. Doulet, dans le rôle du Chevalier de Caravadossi.

Le public aura l'occasion d'apprécier l'excellent artiste qui remplira pendant la saison d'hiver les rôles de premier ténor sur notre scène.

Nous ne doutons nullement que ces débuts seront remarquables. Il nous a, en effet, été donné d'en-tendre M. Doulet lors de l'audition qui fit décider de son engagement; et il nous a laissé une impression

Aucune scène lyrique en ce moment en Belgique ne pourra prétendre posséder un aussi brillant ténor que celle de Namur.

Nous sommes donc convaincus que le public s'em-pressera d'assister aux débuts de M. Doulet, lui fera le succès qu'il mérite et se promettra d'aller souvent

SPORTS

L'équipe bruxelleise sélectionnée, participant au grand match Bruxelles Namur du dimanche 30 juin. au Stade des Jeux de la Citadelle, sera composée comme suit:

comme suit:
100 m.: Houben (R. C. B.), Leder (E. S. C.).
400 m.: Morren (E. S. C.), Van den Kynde (D. C. B.).
800 m.: Oleffe (R. C. J.), Morren (E. S. C.).
1500 m.: Van Camper out (D. C. B.), Oleffe (R. C. B.).
5000 m.: Van Camper out (D. C. B.), Verri (U. S. G.).
Longueur: Dejoie (E. S. C.), Van de Winden (E. S. C.).
Hauteur: Dejoie (E. S. C.), Weverbergh (G. S. B.).
Poids: Hubinon (D. C. B.), Weverbergh (C. S. B.).
Disque: Hubinon (D. C. B.), Van de Winden (E. S. C.).
3velot: Hubinon (D. C. B.), Van de Winden (E. S. C.).
Leder (E. S. C.), Van den Eynde (D. C. B.).
Leder (E. S. C.), Van den Eynde (D. C. B.).
800 m. relais: Theys (C. S. B.), Kestemont (R. C. B.),
Beckman (E. PH. S.).

Beckman (E. PH. S.) Avec un tel lot de champions, nul doute que cette réunion n'obtienne plein succés, si le soleil daigne quelque peu se mettre de la partie.

Jeu de Balle. (Plaine St-Nicolas). Jeudi 27 juin, à 6 h. 1/4, lutte de revanche entre les Indépendants (Tasiaux) et l'Entente (Rousseaux-

Ces parties étant de force égale nul doute que la

A NOS ABONNES

Nous prions nos abonnés de vouloir bien renouveler leur abonnement en temps utile. afin d'éviter tout retard dans l'expédition du

Nous rappelons que les abonnements doivent être pris exclusivement aux Bureaux de Poste desservant la localité où l'abonné a son domicile.

C'est de même à ce bureau que doivent être adressées toutes les reclamations pour retards, numéros égarés, etc.

Il nous est impossible de donner une suite quelconque aux réclamations de ce geure qui se-

raient adressées à nos bureaux. Rappelons que tous les bureaux de poste acceptent les abonnements d'un, deux et trois mois, pariant tous du 1er du mois, et les abonnements de rois mois coïncidant avec le trimestre de l'année.

THEATRES, SPECTACLES - o ET CONCERTS o-

NAMUR-PALACE, Place de la Station. Programme du 21 au 27 juin Au cinéma : « La Cloison de Verre », grand drame policier en 5 parties, interprêté par Alvin Neuss ; —

Il la fit monter avec lui dans son cab, qui l'attendait devant la porte, et quand ils furent arrivés à la salle d'audience, il l'installa dans un coin obscur d'où elle pouvait voir le banc des accusés, sans attirer l'attention

de l'auditoire. Au moment où il la quittait, elle lui dit tout bas, d'une voix à peine intelligible : - Dites lui !... dites-lui que je suis là.

Calton fit un signe de tête affirmatif et alla en toute hâte mettre sa perruque et sa

La salle regorgeait de monde. Tout Melbourne fashionnable était là. La réputatation d'homme du monde de l'accusé, la distinc tion de ses manières, son élégance, son engagement avec Madge Frettby, et surtout les circonstances extraordinaires de la cause avaient excité au plus haut point la curiosité du public, et chacun avait fait le possible et l'i apossible pour obtenir un billet d'entrée. Félix Rolleston était installé à côté de la jolie miss Féatherweight, dont il était si

qu'il parlât sérieusement ou non; mais au moment où elle se préparait à répondre qu'il grand admirateur, et ne cessait de bavarder.

La Bouilloire Magique; — Agrippine; — Excursion au Mont Schlafberg; — Les chiens du Mont Saint-Bernard. Au music-hall: Rentrée de « La Petite Friscot », danseuse étoile miniature; — « Les Joneskos », jon-

Concert -- ROYAL MUSIC-HALL, -- Cinéma. (F. Courtoy), Place de la Gare, 21

gleurs comiques.

Programme du 21 au 27 juin Au cinéma : « Bonheur Fugitif », grand drame en 4 parties, interprêté par Paula Négri; — Le Fils ou l'Enfer des Maris, vaudeville en 3 parties; — La Cuisinière Improvisée, comédie en 2 parties; — Divers films comiques et documentaires des plus intèressants.

Au music-hall: « Hermin et Fredy », danseurs; — « Bel-Bouche », comique; — « Gilson », chanteur de

AMMONCES

A VENDRE 2 cost. jacquettes pr homme (1 gris et 1 noir, état neuf). Adresse bur. du journal. 6417

CHAMBRE GARNIE à louer pour Monsieur seul honorable. S'adresser A. B. C., bureau du journal. 5766

ALTO-VIOLON (Brastch) à vendre. Prendre adresse 5175 au bur eau du journal.

Musiques à vendre pour orchestre, piano seul, violon et piano, chez M. V. Luffin, rue Rogier, 109, Namur. 5973

MAISON, coin de rue, avec comptoir, rayon, ac-cepterait dépôt ou vente de produits alimentaires ou autres. 6171 Adresse bureau du journal.

CHÊNES ET SAPINS

SUIS ACHETEUR de grandes parties sur pied ou abattus. Faire offre E. N., 20, rue Gustave Schildknecht

ENTREPRENEURS

Chez V. MARGO-GERARD 59. Rue des Brasseurs 59. NAMUR

Plâtre ext a fin - Craie lavée moulu PRIX AVANTAGEUX 6364 Albert MOORS, 7, rue Mons, ANVERS

AUTORISEES avec FREIGABE 7, avenue de Belgrade, Namur (près la Banque) (Bien faire attention, ne pas confondre no 7)



63-65, rue Antoine Dansaert, Bruxelles-Bourse NAMUR : Pharmacie de la Crotx Rouge, 2. rue Godefroid. 2

Votre propre maître. - Si vous êtes honnotest ambilistic. Voils bourrez realiser bientôt d'importants bénéfices dans les affaires immobilières. - Demandez de suite renseignements à l'Office Immobilier,

Le Gros Lot. - Appel aux Economes

bligations de villes belges et Congo L'acheteur a droit, des le premier versement. aux primes c'est-à-dire aux lots échus variant chaque mois de 10.000 à 500.000 mille francs et aux coupons d'intérêts.

Il devient propriétaire et le titre lui est délivré dès le dernier versement. Toutes garanties seront feur-nies Economes de toutes catégories profitez de la

En vente dans toutes les Ilbrairies, à la maison Schepkens de Gembloux et chez l'auteur, rue de Bomel, 77, à Namur. 6410 3

Notre-Dames de Lourdes, souvenir de famille. Rap. cont. réc., Allard, Marché au Foin, 4, Namur. 6408 MA ADIS

George ALTMANN Chirurg'en-Dentiste rue des Dames-Banches, 22 NAMUR

Consultations de 9 à 5 heures Fermé le dimanche

- Ca me rappelle le bolisée et toutes ces sortes de choses, vous savez, dit-il en fixant son monocle à son œil, une boucherie pour donner un jour de fête aux Romains! Par

- Ne dites donc pas de telles horreurs, créature frivole! répondit avec un sourire niais miss Féatherweight en respirant son flacon d'odeurs, il n'y a pas un de vous ici qui ait de la sympathie pour ce pauvre Fitzgerald!

posait généralement, éclata de rire à ce moyen éminemment féminin de dissimuler une irrésistible curiosité. - Ah! oui, fit-il gaiement, exactement! Je

Vernis laque noir Vernis lapidifique pour Chaudières Goudron Végétal COLLE Mastic pour Vitrier MASTIC INDUSTRIEL pr joints de vapeur Eau et Gaz COULEURS INDUSTRIELLES C. P. I. 133, avenue Fonsny, Bruxelles

Papier parchemin à vendre. Pix avantageux. S'adresser Librairie ROMAN, à Namur. 6345

VINS

SUIS ACHETEUR vins authentiques. Faire offre Istasse, 39, rue d'Aremberg, Bruxelles. 6342 6

La Manufacture de Cigarettes DORIA

ULLIEL & Cie 86, chaussée de Ninove, BRUXELLES achète les TABAC autorisés. 6267

Maison DUPUIS-JOIRE 48 Rue Lucien Namèche, Namur CONSTRUCTIONS, FERRONNERIE. 5069 13 POÊLERIE. SOUDURE AUTOGÈNE

FERS A CHEVAL - MÉTAUX - TUYAUX Vi Eucher-Gérard et Fils 28, ru Saint-Nicolas, 28, NAMUR



Je vous prie de visiter la Maison Hollandaise 30 — rue Saint-Nicolas — 30

4938

Vous y trouverez un grand stock: Alimentation, Savons et Articles de ménage, car c'est là le MOINS CHER. 5887 5531 Dame-Pédicure 69, ruc Emile Cuvelier

PAPIERS en feuilles et rouleaux, sachets, cornets. Bureau de Publicité, 21, boulev. d'Herbatte, Namur.

VINS

Firme sérieuse achète vins par petites et grandes quantités. Paiement comptant, enlèvement à domicile. Faire offre avec prix à L. D. Clesse, château de Gobertange, près Jodoigne ou au bureau du journal. RECHAUDS A GAZ

Séchoirs pour légumes et fruits, bocaux pour con 5038 serves, fours à pain au gaz et charbon. Malson TRUSSART - GARITTE plomberie-poêlerie, 3, rue de Fer, Namur.

Photographie d'Art Fémina Art Studio. Photo post. artistique réclame Aug. THIEL, 68, rue de Fer. Namur Médaille d'or et diplôme de médaille d'or

Albums d'Images PLUS CHER que leur valeur, nous achetons les

vieux Albums d'Images; nous reprenons également

les détériorés. S'adresser Librairie ROMAN, à Namur. GUERISON compl. et rap. par les plantes, sans se déplacer, des mal. suiv.: diabète, albuminerie, mal. des reins, vessie, (douleurs. envies fréquentes, urines involont.), toutes les malurmairss et secrètes (inflammation, rétrécissement, prostatite, pertes de toute nature, impuissance, etc.), matrice, ovaire, (pertes blanches), peau, (eczenia, demangeaison), foie, toux, asthme, rhumatisme, nevralgie, goutte, constipation, hémorroïdes, anémie. Docteur DAMMAN, 76, rue du Trône, Bruxelles, consultation de 9 à 4 h., en sem. Pour avoir preuves

de guér et renseignements, dem. une des broch. grat., Nº 8 (en envoyant descr. détaillée de la mal.). On recharge ien aff UnUs, TEURS avenue Prince Albert, 177, Namur. S'y adresser.

NAMUR

1, rue Borgnet et rue Rogier. A Articles de ménage en tous genres

Chaudières et seaux galvanisés Arrosoirs, tonneaux à purin Rategux en bois, Fourches à foin Faulx, Faucilles, Pierres à aiguiser Bocaux à conserves, S érilisateur Séchoirs à fruits et tégumes

5998 13 Presses à fruits et à vinaigre

était malséant de faire des plaisanteries sur

Garde-manger toutes dimensions

la Bible, le juge entra, et toute la cour se leva pour le recevoir. Quand on amena le prisonnier, il se fit un grand mouvement parmi les dames, dont quelques-unes eurent même le mauvais goût

de se servir de lorgnettes. Brian s'en aperçut et rougit jusqu'à la racine des cheveux.

C'était un homme excessivement fier, et se trouver sur le banc des criminels, entouré de gens frivoles qui l'avaient appelé leur ami, et qui braquaient sur lui les yeux comme sur un acteur nouveau ou un animal féroce, était la plus dure des hontes.

Il était tout habillé de noir et, malgré sa pâleur et son air fatigué, toutes les dames déclarèrent qu'il était aussi joli garçon que jamais et qu'elles ne doutaient pes de son innocence.

6346 19 BRUXELLES

Fournitures pour Bâtiments, Serrures, Cresses, Cré-

Annexe : 4, Rue du Bailly



Pharmacie MONDIALE

54 essi d'Americear, Liège

Vente par mensualité (de 5 à 8 frs. environ) d'e-

S'adresser 9, rue du Belvédère, 9, Namur. Des agents sont demandés partout. Vient de paraître : La Culture Potagère Champètre en Belgique par M. E. Français, conseiller d'horticulture de l'Elat, préface par M. Schepkens, marchand-grainier, à Gembloux. Prix 2 fr. 50 Editeur Lambert-de Roisin, à Namur.

Perdu Broche en Or

& Sols généraux de la Bouche

Jupiter?...

L'aimable Félix, plus fin qu'on ne le sup-

suis convaincu qu'Eve ne mangea la pomme que parce qu'elle regrettait de voir qu'un si beau fruit allait être perdu! Miss Féatherweight le regarda vaguement, comme si elle n'était pas tout à fait certaine Il se sentit ignoblement dégradé.

(A suivre).